

## Roubaix: la compagnie La Sibylle donne vie aux mots d'un fou littéraire

PUBLIÉ LE 05/10/2013 par CLEMENT MARTINEZ

La jeune compagnie La Sibylle a présenté cette semaine « La natation ou l'art de nager, appris seul en moins d'une heure » au théâtre l'Oiseau Mouche, d'après les œuvres de Jean-Pierre Brisset, intellectuel incompris et humoriste malgré lui. Soixante-cinq minutes de régal pour la langue française.



Jacques Mazeran et Murielle Colvez interprètent parfaitement la pièce mise en scène par Sylvie Reteuna.

Drôle et fin, voilà comment qualifier la dernière pièce de Sylvie Reteuna, metteur en scène de la compagnie lilloise La Sibylle, parfaitement jouée par Murielle Colvez et Jacques Mazeran.

« La natation ou l'art de nager, appris seul en moins d'une heure » est directement inspiré de la « *théorie des mouvements natatoires* » de Jean-Pierre Brisset, un intellectuel autoproclamé de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, qui inventa sa propre étymologie de la langue française, assurant que la grammaire traditionnelle était erronée.

S'en suit alors toute une série de calembours, mots se ressemblant pour leur sonorité, extrêmement drôles et à la limite de l'absurde : « *Qu'ai que c'est, que ç'ai à ? Qu'ai, que sexe ai à ? Kékséksa ? Qu'est-ce que c'est que ça ?* »

La limite de l'absurde, c'est ce qui caractérise Brisset, lui qui affirme que l'homme descend de la grenouille et non du singe, si l'on s'en fie à leurs sonorités identiques. De lui, on ne sait jamais s'il faut croire au canular ou au délire. Peu importe finalement, La Sibylle a su tirer le meilleur de Jean-Pierre Brisset, à savoir l'humour et la réflexion, pour donner aux mots toute leur importance, comme des êtres vivants.